



Chapitre 4 : Le prix de la liberté

Par shadem

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Money - LISA

Le silence de l'infirmierie n'était rompu que par le bourdonnement discret de l'équipement médical. Akari était assise sur le bord du lit, les jambes ballantes, drapée dans une couverture thermique. La morsure du froid s'estompait peu à peu, remplacée par une chaleur picotante qui lui redonnait des couleurs. Recovery Girl, après lui avoir donné un dernier bonbon énergisant, s'était éloignée vers son bureau en grommelant sur l'imprudence des jeunes d'aujourd'hui.

La porte coulisssa dans un bruit sec. Akari releva la tête et vit une véritable délégation de la Seconde A s'engouffrer dans la pièce. En tête de file, Momo Yaoyorozu affichait un regard à la fois fier et inquiet. Juste derrière, Izuku Midoriya semblait au bord de la combustion spontanée, ses yeux fixés sur Akari comme s'il essayait de mémoriser chaque centimètre de son costume.

— « Akari-san ! » s'exclama Ochaco Uraraka en trotinant vers elle. « C'était dingue ! Personne n'avait jamais réussi à calmer Bakugo comme ça sans finir à l'hôpital ! »

— « Tu as été d'une précision chirurgicale, Kageyama-kun ! » ajouta Tenya Iida, en faisant ses habituels mouvements de bras robotiques. « La manière dont tu as utilisé l'ombre de ton adversaire contre lui-même est une preuve d'ingéniosité tactique de haut niveau ! »

Akari sentit un sourire sincère étirer ses lèvres. Elle n'était pas habituée à ces compliments spontanés. Chez elle, on ne félicitait pas une victoire, on la notait comme une étape normale du processus.

— « Merci à tous, » répondit-elle, sa voix plus assurée qu'à son arrivée. « Bakugo-san est... intense. J'ai dû puiser dans tout ce que je savais pour ne pas me faire balayer dès la première seconde. »

— « Ta technique de combat rapproché... » intervint Midoriya, incapable de se retenir plus longtemps. « Ce kick sauté ! C'était du Krav Maga ? Ou un style de karaté spécifique ? Et la façon dont tes ombres se solidifient, est-ce que tu peux changer leur texture pour les rendre plus tranchantes ou plus émoussées ? »

Akari laissa échapper un petit rire devant l'avalanche de questions. Elle prit le temps de répondre, expliquant comment son père l'avait forcée à maîtriser le corps-à-corps avant même d'utiliser son Alter. Elle se sentait écoutée, comprise. Pour la première fois, elle n'était pas

"l'héritière", elle était une camarade de classe.

— « On va tous fêter ça au centre commercial demain après les cours ! » lança Denki Kaminari depuis le pas de la porte. « Tu dois venir, Akari ! On va te montrer les meilleurs spots de burgers ! »

Akari hésita un instant. Elle pensa à son emploi du temps millimétré. Mais elle croisa le regard de Momo, qui lui fit un clin d'œil encourageant.

— « J'aimerais beaucoup, » répondit Akari avec détermination. « Je vais arranger ça. »

Quelques minutes plus tard, après avoir récupéré son sac et ses affaires, Akari sortit du bâtiment principal de UA. À peine eut-elle franchi les grilles qu'elle repéra la limousine noire aux vitres opaques. Sa mère ne perdait jamais de temps.

Akari s'avança, salua les gardes du corps d'un signe de tête et s'installa à l'arrière. L'air était frais, parfumé au jasmin et au cuir neuf. Reina Kageyama était assise là, d'une élégance glaciale, consultant des graphiques financiers sur sa tablette.

— « Bonsoir, Mère, » dit Akari en s'asseyant.

Reina éteignit son écran et posa son regard gris sur sa fille. Ce n'était pas un regard de mère, c'était celui d'une PDG évaluant un investissement.

— « J'ai eu les rapports d'Aizawa-san. Il semble que tu aies battu le meilleur élément de la classe au combat singulier. C'est une bonne publicité pour notre nom, même si tes relevés thermiques indiquent que tu as encore des lacunes dans la gestion de ton énergie. »

— « C'était un combat nécessaire pour établir ma position, » répondit Akari, gardant son ton neutre. « D'ailleurs... j'ai accepté une invitation. Demain, j'irai au centre commercial avec mes camarades. Dont Momo Yaoyorozu. »

Le nom de Momo fit briller l'œil de Reina.

— « Ah, la petite Yaoyorozu. Une enfant charmante avec un potentiel immense. C'est une excellente chose que tu restes proche d'elle. Sa famille est un allié précieux. Très bien, tu as ma permission. »

Akari sentit un soulagement l'envahir, mais il fut de courte durée. Reina reprit immédiatement son air sévère.

— « Mais ne crois pas que ce divertissement soit gratuit, Akari. Puisque tu te permets de prendre du temps sur ton étude, tu compenseras ce soir. Nous allons doubler tes séances dans la salle froide. Si tu veux être libre demain, tu dois prouver que tu es indestructible aujourd'hui. »

Akari ne broncha pas. Elle s'y attendait. C'était la loi des Kageyama : la liberté se payait par le



sang ou la sueur.

— « D'accord. »

— « Bien. Ne me déçois pas. »

La voiture démarra, glissant silencieusement sur l'asphalte. Akari regarda par la fenêtre. Elle voyait les groupes d'élèves marcher vers la gare, riant et partageant des glaces. Elle savait qu'en rentrant, elle devrait s'enfermer dans une salle à -10°C pour s'entraîner à matérialiser ses ombres jusqu'à l'épuisement.

Mais elle ne s'en plaignait pas. Dans son esprit, elle visualisait déjà l'après-midi du lendemain. Elle imaginait les rires d'Uraraka, la passion de Deku et la présence rassurante de Momo. Pour la première fois de sa vie, Akari avait un objectif qui n'était pas dicté par sa mère. Elle avait des amis. Et pour eux, elle était prête à endurer tous les entraînements du monde.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés